

écharpe qui leur couvre le milieu du corps. Ils viennent de trois ou quatre lieues en cet équipage; ceux qui ne veulent pas se soumettre à cette loi paient une somme d'argent pour faire un sacrifice à Dieu en l'honneur de Mahomet.

Gedda n'est pas un lieu où les chrétiens puissent s'établir, particulièrement les Francs, à cause du voisinage de la Mecque; les mahométans ne le souffriroient pas; il s'y fait cependant un grand commerce, car les vaisseaux qui reviennent des Indes y mouillent. Le grand-seigneur entretient ordinairement dans ces mers trente gros vaisseaux pour le transport des marchandises. Ces vaisseaux, qui pourroient être percés pour cent pièces de canon, n'en ont point. Tout est cher à Gedda, jusqu'à l'eau, à cause du grand abord de tant de nations différentes; une pinte d'eau, mesure de Paris, coûte deux ou trois sous, parce qu'on l'apporte de quatre lieues loin. Les murailles de la ville ne valent rien: la forteresse qui est du côté de la mer est un peu meilleure; mais elle ne pourroit pas soutenir un siège, quoiqu'il y ait quelques pièces de canon pour sa défense. La plupart des maisons sont de